

# La Terre de Tasman



Tasman

Au 17<sup>e</sup> siècle, alors que le «siècle d'or» des Provinces-Unies du Nord était à peu près à son apogée, l'explorateur hollandais Abel Janszoon Tasman découvrit un nouveau pays. Cet Abel Janszoon Tasman avait déjà longtemps navigué lorsqu'il fut distingué par la Compagnie des Indes Orientales pour sa compétence et promu capitaine en 1634. Il était, à ce moment âgé de 31 ans à peine. Pendant les années 1638-39, il entreprit un voyage d'exploration dans les mers situées à l'est du Japon, dans le but d'y découvrir ce fabuleux pays de l'or dont on parlait tant et qui en réalité n'existe pas. En 1642 sa Compagnie lui donna la mission de reconnaître les pays inexplorés du sud. Il partit de Batavia, relâcha à l'île Maurice, d'où il mit le cap à l'est: il découvrit alors un pays qu'il baptisa Terre de Van Diemen, d'après le nom de son mandant Anthonie Van Diemen, le gouverneur des Indes Néerlan-

daises (actuellement Indonésie). De là, il poursuivit en direction de l'est et atteignit la côte occidentale de la Nouvelle-Zélande qu'il intitula Terre des Etats-Généraux. Il cingla alors vers le nord, relâcha pendant quelque temps aux Iles des Amis (Tonga) et regagna Batavia en longeant la côte septentrionale de la Nouvelle-Guinée. Il avait ainsi complètement contourné l'Australie et était arrivé à la constatation que ce continent ne faisait pas partie de l'Antarctique, ainsi qu'on l'avait cru jusqu'alors.

En 1644, Tasman fut renvoyé vers le Terre de Van Diemen, avec la mission de poursuivre l'exploration de cette île et d'en dresser la carte. Les dirigeants de l'époque estimèrent que les expéditions de Tasman présentaient peu d'intérêt du point de vue commercial et le jeune capitaine connut à peu près le même sort que son illustre prédécesseur Colomb: la découverte de ces terres nouvelles fut peu appréciée et, en 1648 Tasman fut même démis de ses fonctions, parce qu'on l'accusait d'avoir maltraité ses équipages pendant une expédition aux Philippines et au Siam. Il ne fut toutefois pas trop affecté par cette démission et se fixa comme négociant indépendant à Batavia, où il mourut en 1659 comme bourgeois fortuné. La Terre de Van Diemen étant éloignée des Pays-Bas de quelque 15.000 km. à vol d'oiseau tomba dans l'oubli. L'expédition de Bass et Flinders, qui eut lieu en 1798-99, établit que la Terre van Diemen n'était pas reliée à l'Australie mais en était séparée par un détroit qui reçut le nom de Détroit de Bass.

Lorsque les Anglais commencèrent, au début du 19<sup>e</sup> siècle, à coloniser cette île, ils y établirent, tout comme précédemment en Australie, un établissement pé-

nitentiaire où les malfaiteurs de la métropole étaient internés. Ce n'est qu'en 1853 que les déportations vers cette île furent interrompues. Mais entretemps la Terre de Van Diemen avait été surnommée «Demonsland» (le Pays du Démon). Elle fut rebaptisée en 1854 d'après le nom de celui qui l'avait découverte c.-à-d. Tasman. En 1901, la Tasmanie devint membre de la Confédération australienne, dont elle fait toujours partie de nos jours.

La Tasmanie, dont l'étendue égale deux fois celle de la Belgique, ne compte que 350.000 habitants, tous immigrants ou descendants d'immigrés, car la population autochtone a été complètement exterminée. Le problème démographique de la Tasmanie constitue un mystère pour les anthropologues et les ethnologues. Les savants estiment que la population aborigène de ce pays doit avoir été parmi les plus anciennes des Mers du Sud et qu'elle ne s'est jamais mélangée avec d'autres peuples. Incontestablement, ces indigènes se situaient à un niveau très rudimentaire puisqu'ils ne connaissaient pas l'arc et les flèches, tout comme les peuplades australiennes auxquelles ils n'étaient cependant pas apparentés. Au début du 19<sup>e</sup> siècle quelque 8.000 d'entre eux auraient encore résidé dans l'île. Mais après 1825 ils furent pourchassés et littéralement exterminés par les colons, la plupart des déportés en rupture de ban. En 1854, il restait encore trois hommes, onze femmes et deux enfants. Le dernier homme mourut en 1865 et la dernière femme en 1877, à Londres. Cette population autochtone présentait les caractéristiques typiques des négroïdes. Elle parlait une langue qui ne présentait aucune affinité avec les langues australiennes, mélanésiennes ou polynésiennes.

La Tasmanie est, sur la plus grande partie de son étendue, cou-



### «diablies» de Tasmanie

verte par un désert où vivent d'extraordinaires marsupiaux carnivores, comme les tigres de Tasmanie. Ces tigres qui sont actuellement en voie de disparition, ressemblent plutôt à des loups. De plus on trouve encore un «diable» de Tasmanie, un animal noir et glouton qui, quoique petit n'hésite pas à attaquer et à tuer de gros moutons.

Le paysage de Tasmanie s'impose par sa majestueuse beauté. L'isthme rocheux de Eaglehawk Neck, qui, dans le sud-est relie l'île à la presqu'île de Tasman est particulièrement réputé.

Dans les environs immédiats se trouve le portique de Tasman, un

portique naturel, haut de 60 m, creusé par la mer dans la masse rocheuse de lave bleue. De la même manière s'est formée, près d'Eaglehawk Neck aussi, la «Cuisine du diable»: une étroite crevasse dans laquelle l'eau bouillonnante de la mer paraît écumer et bouillir. Les beautés naturelles de la Tasmanie, protégées dans une cinquantaine de réserves, attirent de plus en plus de touristes.

Du point de vue économique, la Tasmanie n'est pas dépourvue d'intérêt: à l'est et au sud on cultive les principaux produits de la zone océanique tempérée. En raison de son relief, l'ouest est moins apte pour l'exploitation agricole. La culture du pommier prend une place importante; elle est localisée surtout dans la vallée du Huon au sud-est de la capitale Hobart. Dans les régions plus sèches, au sud de Launceston on s'adonne à l'élevage du mouton.

L'ouest de l'île fournit de nombreux minerais, notamment du zinc, du plomb, du cuivre, de l'étain, de l'or et de l'argent. Ainsi une industrie florissante est née sur cette île. Ceci explique que Strahan, sur la côte occidentale

En 1642, Tasman découvrit une île, située au sud de l'Australie et qu'il nomma Van Diemen. En raison de sa faible importance commerciale à l'époque, elle resta oubliée jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, moment où on l'appela Tasmanie. Maintenant l'île fait partie de la Confédération australienne. Grâce à ses beautés naturelles et à la richesse de son sol elle a pris une grande extension économique.

soit devenue un port important, bien que la capitale Hobart reste le principal centre de la Tasmanie. Hobart, au pied du Mont Wellington et à l'embouchure du Derwent accapare à peu près un tiers de la population totale.

